

# PAU & GRAND PAU

DISTINCTIONS • Reconnu «Juste parmi les nations»

## En mémoire de Sauveur

Yad Vashem a décerné les insignes de Juste parmi les Nations à Sauveur Cozzolino, à titre posthume.

Une cérémonie particulièrement émouvante s'est déroulée lundi sous les ors de la salle du conseil municipal où Louis Cozzolino, 80 ans, industriel palois bien connu, recevait au nom de son père Sauveur Cozzolino, tailleur militaire et grand Résistant, les insignes de «Juste parmi les nations», à titre posthume.

La médaille et le diplôme de la plus haute distinction qui puisse être remise par Israël à des non-juifs ont été décernés à Louis Cozzolino par Robert Mizrahi, président du comité français Yad Vashem pour le sud de la France, en présence de nombreuses personnalités dont le sénateur André Labarrère, maire de Pau. Sauveur Cozzolino (lire ci-après) a en effet utilisé ses domiciles, ses relations et pas mal de son temps à sauver des familles juives qu'il faisait passer en Espagne par des réseaux de Résistants, d'amis, de voisins... pour qu'elles échappent aux occupants nazis.

L'idée de «Juste parmi les nations» vient du Talmud. Comme il a été rappelé, pour être admis parmi les Justes, il faut «avoir apporté une aide dans des situations où les Juifs étaient impuissants et menacés de mort ou de déportation vers les camps de concentration, le sauveur étant conscient du fait qu'en apportant cette aide il risquait sa vie, sa sécurité et sa libér-



Louis Cozzolino (à gauche) a reçu les insignes de «juste parmi les nations», au nom de son père Sauveur, des mains de Robert Mizrahi (deuxième en partant de la droite, à la droite d'André Labarrère).

té personnelle, les nazis considérant l'assistance aux Juifs comme un délit majeur.

Il faut également que le sauveur n'ait «exigé aucune récompense ou compensation matérielle en contrepartie de l'aide apportée, et que le sauvetage ou l'aide soit confirmé par les personnes sauvées ou attesté par des témoins directs

et, lorsque c'est possible, par des documents d'archives authentiques. Ces Justes sont honorés à Yad Vashem, à Jérusalem, dans une allée des Justes où le pied de chaque arbre porte le nom de l'un d'entre eux dans l'esprit d'un texte biblique.

«Il y a quinze jours, je n'étais au courant de rien,» raconte Louis

Cozzolino, «tout s'est tramé derrière mon dos. Apparemment, l'un des sauvés de Sauveur, Roger, présent à la mairie, n'avait pas oubli

JEAN-CHARLES CAZAB

Comité français pour Yad Vashem, 64 avenue Marceau, 75008 Paris Tél. 01 47 20 99 57